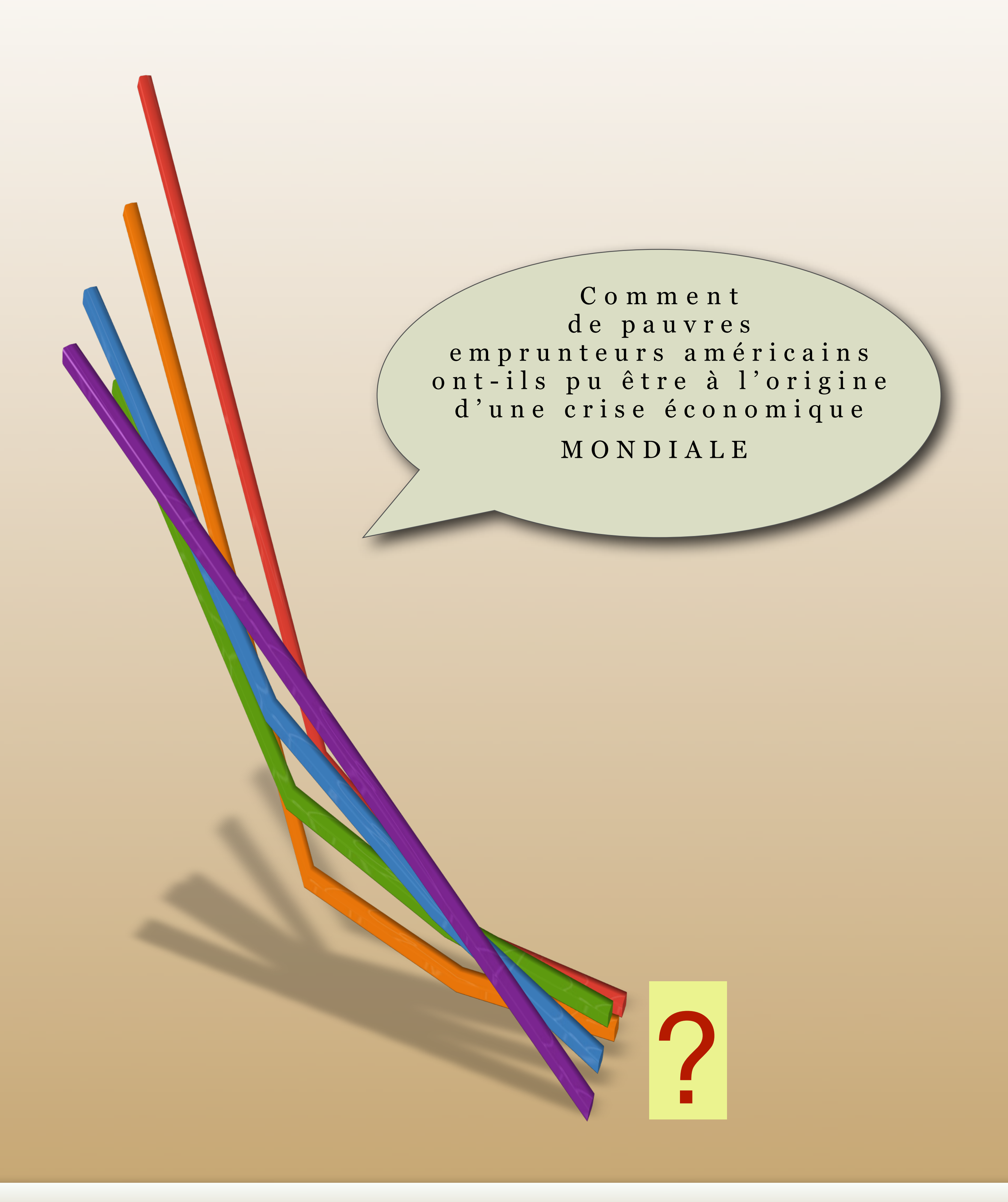
COMPRENDRE
LA CRISE ECONOMIQUE ACTUELLE



POUR LES ÉLÈVES DE TERMINALES

ET POUR TOUS CEUX QUI SONT INTÉRESSÉS

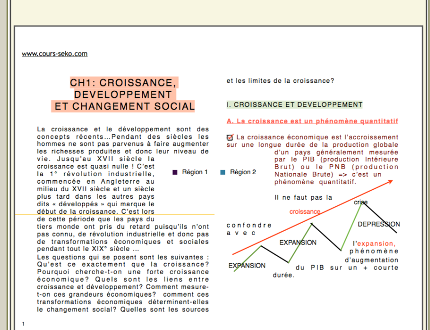
BONJOUR!

Voici le mode d'emploi de ce livre numérique:

- L'histoire de la crise est racontée comme une pièce de théâtre **en 5 actes** dont la lecture vous permettra de mieux comprendre le déroulement et les mécanismes.
- Les parties plus **techniques** sont dans les encadrés qui peuvent être lus séparément.
- Dans la colonne de gauche apparaissent des liens vers mon **site web** et vers des **vidéos** d'actualités ou des vidéos explicatives, vers des **MP3**....

TABLE DES MATIÈRES

PROLOGUE 1



www.cours-seko.com

CH1: CROISSANCE, DEVELOPPEMENT ET CHANGEMENT SOCIAL

La croissance et le développement sont des concepts récents...Pendant des siècles les hommes ne sont pas parvenus à faire augmenter les richesses produites et donc leur niveau de vie. Jusqu'au XVII siècle la croissance est quasi nulle ! C'est la 1° révolution industrielle, commencée en Angleterre au milieu du XVII siècle et un siècle plus tard dans les autres pays dits « développés » qui marque le début de la croissance. C'est lors de cette période que les pays du tiers monde ont pris du retard puisqu'ils n'ont pas connu, de révolution industrielle et donc pas de transformations économiques et sociales pendant tout le XIX° siècle ...

Les questions qui se posent sont les suivantes : Qu'est ce exactement que la croissance? Pourquoi cherche-t-on une forte croissance économique? Quels sont les liens entre croissance et développement? Comment mesure-t-on ces grandeurs économiques? comment ces transformations économiques déterminent-elles le changement social? Quelles sont les sources et les limites de la croissance?

I. CROISSANCE ET DEVELOPPEMENT

A. La croissance est un phénomène quantitatif

La croissance économique est l'accroissement sur une longue durée de la production globale d'un pays généralement mesurée par le PIB (production Intérieure Brut) ou le PNB (production Nationale Brute) => c'est un phénomène quantitatif.

Il ne faut pas la confondre avec l'expansion, phénomène d'augmentation du PIB sur un + courte durée.

1

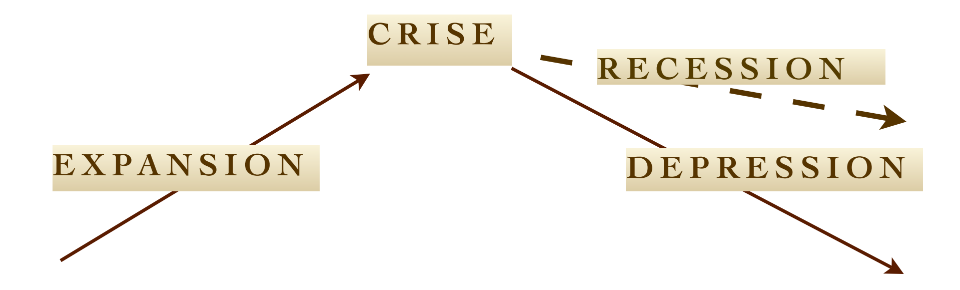
http://www.cours-seko.com/economie-BAC/eco-fiches-1/assets/croissance_develpt.pdf

VOUS AVEZ DIT CRISE?

Nous sommes plongés dans la pire **crise économique** depuis le célèbre crack de 1929. Faillites bancaires, chutes dramatiques des PIB, envolée du chômage, baisse incroyable des exportations allemandes, japonaises, et même chinoises, pays au bord de la faillite...Comment cela a-t-il pu arriver?

Mais d'abord: qu'est-ce qu'une crise?

C'est un processus de retournement du cycle économique en son point le plus haut, qui interrompt une phase d'expansion et précipite l'économie dans la dépression. Elle a des répercussions négatives au plan financier, bancaire, économique et social.



L'économie est donc cyclique et les crises réapparaissent régulièrement. On parle de "[cycles de Juglar](#)". qui durent une dizaine d'années. En fait, la crise actuelle a déclenché, non pas une dépression, c'est à dire un effondrement de l'économie comme en 1929 mais une **récession** définie comme une baisse de l'activité économique sur au moins 2 trimestres consécutifs.

La crise actuelle n'est donc pas la première depuis la crise de 1929, nous verrons qu'il y en a eu plusieurs (la principale est la crise de 1973, mais il y a eu aussi celle de 94/95 au Mexique, celle de 97/98 en Asie et en Russie, celles de 2000 et 2003 aux Etats Unis...), mais elles étaient de moindre ampleur et surtout elles n'étaient pas mondiales!

Avec le crise actuelle, nous sommes en présence

d'une **crise mondiale globale: financière, économique, écologique,géopolitique......**
C'est la 1° crise de la mondialisation!

A travers l'histoire de cette crise et de ses mécanismes, nous allons pouvoir réviser une partie des cours de sciences économiques de 1° et de terminale!!!!!

3

LE CONTEXTE IDÉOLOGIQUE

Une crise économique majeure n'est pas "un coup de tonnerre dans un ciel serein"..Donc, pour comprendre une crise il est nécessaire de connaître le contexte dans lequel elle s'insère.

Déréglementation financière, décloisonnement des marchés et des banques, globalisation financière sont les maîtres-mots de ce contexte néo-libéral.

DEREGLEMENTATION: disparition de nombreux règlements et contrôles des banques et des marchés financiers à partir des années 80

DECLOISONNEMENT des banques et des marchés

Invention de nouveaux produits financiers de + en + complexes

1. Une même banque peut être banque de dépôt (qui collecte l'épargne) et banque d'affaires (qui spécule sur les marchés)

Libre circulation des capitaux au niveau mondial

-2. Les intervenants sur les marchés(donc les spéculateurs) sont libres de se multiplier

GLOBALISATION FINANCIÈRE grâce à Internet
Les marchés financiers (les bourses) sont connectés entre eux 24h/24:quand New York se couche, Tokyo se lève!

Possibilité de spéculer 24h/24

les capitaux circulent en temps réel par Internet
=> **aucun contrôle étatique n'est possible**

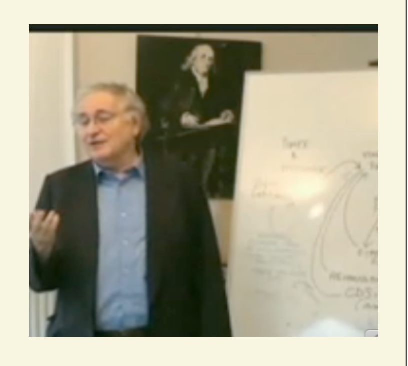
Interdépendance des marchés financiers
"Quand ne York éternue, le monde se mouche"

LE CONTEXTE DE LA CRISE

en MP3
contexte ideologique explication
http://www.cours-seko.com/brochures/boutique-eco/cpntexte-mp3/contexte-mp3.html

SPÉCULATION FINANCIÈRE

La spéculation financière



http://www.youtube.com/watch?v=B6pgDlc7i6w

Banques, fonds de pension (qui gèrent les retraites), Edge Funds (fonds hautement spéculatifs), FMN (firmes Multinationales), Fonds d'investissement...

SPÉCULENT.

Leurs **traders** utilisent des mathématiques financières de plus en plus complexes, de plus en plus opaques; Mais des profits somptueux les rendent attractives! Des bonus mirifiques récompensent les traders les plus aventureux. Des salaires faramineux et de confortables " stock options" font oublier aux dirigeants la plus élémentaire prudence...
La culture du risque imprègne l'ensemble du monde financier qui

SPÉCULE.

Ces mathématiques servent aussi à fabriquer toutes sortes de **nouveaux produits financiers**, extrêmement complexes, qui sont censés répartir les risques sur un plus grand nombre d'investisseurs ...et donc, théoriquement, diminuer ces risques **(*mais qui vont en fait les propager dans la sphère financière mondiale!*)**

Quant aux traders, ils doivent prendre des décisions extrêmement rapides avec ces outils mathématiques de très haut niveau que peu comprennent. Donc pour éviter des erreurs fatales ils préfèrent imiter les autres traders, ou les "gourous de la finance"...Cette stratégie de "moutons de Panurge" (tous achètent et vendent les mêmes produits en même temps), déséquilibre les marchés qui connaissent tantôt une "**folle exubérance**", tantôt une baisse vertigineuse . Cette stratégie que **Keynes** appelait: "**les esprits animaux**" provoque :

LA FORMATION DE BULLES SPÉCULATIVES

et... une série de crises ponctuelles: Mexique, Asie, Russie et aux USA: crise de 1993, 2000, 2003...

PROLOGUE 4



LE RÔLE DE LA FED

1- Voir les explications techniques page suivante

QUE DE LIQUIDITÉS !

A chacune des crises américaines (1993, 2000, 2003) des milliards de dollars s'évaporent !!!

Alors, pour éviter un manque de liquidités qui freinerait l'économie, la banque centrale américaine: la **Federal Reserve (FED)**, abaisse ses taux d'intervention, ce qui permet aux banques de se refinancer (se procurer de la monnaie fiduciaire) à bon prix et d'utiliser ces liquidités pour prêter à faibles taux d'intérêt **(1)**. *(Rassurez vous: ces taux d'intérêt bancaires sont supérieurs au taux d'intervention de la Banque centrale, ce qui permet aux banques de faire du profit!!!).*

Les Entreprises peuvent alors emprunter à faibles taux d'intérêt pour financer leurs investissements ce qui leur permet de se moderniser et/ou **d'augmenter leur production**. Les ménages empruntent pour acheter des biens durables (voitures, TV, électronique...) ou pour acheter leur logement ce qui fait **croître la demande**...Ainsi la croissance économique perdure...
Alan Greenspan , alors directeur de la FED, est considéré comme un génie de la finance et comme le sauveur de l'économie mondiale.......Est-ce bien le cas?????

...Grâce aux faibles taux d'intérêt, les **spéculateurs**, eux aussi, empruntent pour continuer à spéculer. Les profits de la spéculations sont juteux. **La spéculation est donc relancée!**

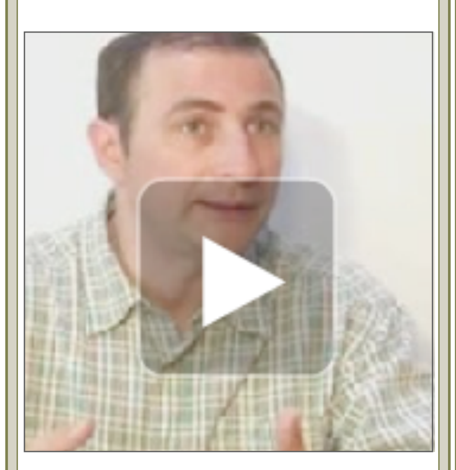
Et les liquidités ENFLENT, il faut les faire fructifier en spéculant ou **en prêtant**...Les banques cherchent donc de nouveaux emprunteurs... Mais tous ceux qui pouvaient emprunter l'ont déjà fait...







Explication technique



http://dailymotion.com/video/x9i9u1_questce-quune-banque-centrale-y_webcam

MP3

Rôle banques Centrales

http://www.cours-seko.com/brochures/boutique-eco/banque-centrale/banque-centrale.html

LES BANQUES CENTRALES

BANQUE CENTRALE

Décide de son taux d'intervention donne un signal au marché monétaire

↓

MARCHÉ MONÉTAIRE OU INTERBANCAIRE

OFFRE

BANQUES SUR-LIQUIDE

prêtent pour quelques jours leur monnaie fiduciaire excédentaire contre un taux d'intérêt

DEMANDE

BANQUES SOUS-LIQUIDES

empruntent pour quelques jours de la monnaie fiduciaire. elle paieront un taux d'intérêt

↓

L'OFFRE ET LA DEMANDE DE MONNAIE FIDUCIAIRE DÉTERMINE

↓

LE TAUX D'INTÉRÊT DE L'ARGENT AU JOUR LE JOUR

↓

QUI DÉTERMINE LE TAUX DE BASE BANCAIRE

↓

LE TAUX D'INTÉRÊT DES CRÉDITS

Si les taux d'intervention de la Banque Centrale baissent, les taux d'intérêt de l'argent au jour le jour sur le marché interbancaire baissent, et il en est de même des taux d'intérêt du crédit.

ACTE 1
SCÈNE 1

LA CRISE FINANCIÈRE



http://www.dailymotion.com/video/x73o4s_crise-quand-nicolas-sarkozy-vantait_news



http://www.dailymotion.com/video/x7opb7_le-baba-des-subprimes-le-film_news

L E S   S U B P R I M E S . . .

Nous avons vu que les banques qui pouvaient se procurer des liquidités à très bon compte (taux d'intérêt du marché monétaire très faible), s'empressaient de les prêter à des taux d'intérêt plus élevés, faisant ainsi de confortables profits avec lesquels elles spéculaient allègrement sur le marché financier...Malheureusement pour elles, tous les emprunteurs solvables (capables de rembourser) avaient déjà obtenu des crédits. Où trouver de nouveaux emprunteurs?

Les banques se tournent alors vers des **emprunteurs à risque** qui veulent quand même devenir propriétaires de leur logement. Ces banques comptent sur la valorisation des logements puisque le prix de l'immobilier ne cesse de grimper. Ainsi, lorsque les emprunteurs feront défaut, elles récupéreront le logement et le vendront à un prix tel qu'elles feront encore du bénéfice. (Pensent-elles!).

Les banques qui veulent rentabiliser encore plus de liquidités vont même jusqu'à prêter aux **"NINJAS"** (acronyme de: **N**o **In**come, **J**obs, No **as**set) donc à des populations, qui n'ont ni revenus fixes (No income), ni travail (No jobs), ni patrimoine (No Asset)! quelle importance puisque ce sont des prêts hypothécaires, c'est-à-dire, reposant sur le logement dont la valeur ne cesse d'augmenter.

Ces nouveaux crédits sont des **SUBPRIMES.** En effet, les crédits normaux sont des PRIMES (crédits de premier choix). Les subprimes sont donc des crédits de 2° catégorie avec **des taux d'intérêt variables**, des remboursements qui ne commencent qu'après la seconde année pour attirer les clients...De plus, les banques, pour ce genre de crédits, utilisent souvent des intermédiaires payés à la commission qui cherchent donc à faire du chiffre sans se soucier des conséquences financières.

Tout ce château de cartes repose sur l'idée que l'immobilier ne cessera pas de se valoriser...

ACTE 1
SCÈNE 2

LA CRISE FINANCIÈRE



http://www.dailymotion.com/video/x8ba5z_kezeco-la-titrisation_school

LA TITRISATION...

Les banques, conscientes, malgré tout, des risques de non-remboursement des prêts, décident de diluer ces risques et .... de les faire supporter à d'autres!

Elles vont créer des sociétés spécialisées, installées, de préférence, dans les **paradis fiscaux**, qui, à l'aide de mathématiques de plus en plus sophistiquées, "fabriquent" des **"titres structurés"**, mélangeant des crédits plus ou moins risqués dans des proportions variables.

Les grandes banques de Wall Street vont ensuite vendre ces titres sur le marché. Les produits contenant le plus de crédits subprimes (donc les plus risqués) sont évidemment ceux qui rapportent le plus.

Mais quel faible d'esprit, me direz vous, va investir dans des produits contenant des créances aussi douteuses que les subprimes???

Et bien... tout le monde! Les plus grandes banques internationales, des fonds de pensions (qui gèrent les retraites), des banques d'investissement...etc...Ces organismes vont ensuite vendre ces "tîtres" à leurs clients, mais aussi en conserver tant leur rendement est intéressant!

Pourquoi cet aveuglement?

D'abord, parce que la rémunération est très intéressante surtout si le titre contient beaucoup de subprimes, donc beaucoup de risque. L'**appât du gain l'emporte sur la prudence.**

Et, surtout, parce que ces titres sont émis par des banques au-dessus de tout soupçon, mondialement célèbres et affublées d'un **AAA (tripleA) par les agences de notation,** ce qui signifie que leurs produits sont TOTALEMENT SÛRS!!! Alors pourquoi s'en priver!
=> Les banques du monde entier vont se jeter sur ces titres!

En fait cette technique de "titrisation" semblait ne présenter que des avantages:

Une fois les crédits "titrisés", ils n'apparaissent plus dans les bilans des banques. Ils sont "hors bilan"! Les banques peuvent donc continuer à prêter en se moquant des règles prudentielles qui ne concernent que le bilan officiel...

Ces titres représentaient de nouveaux placements pour les investisseurs qui cherchaient à faire fructifier toutes leurs liquidités.=> **Le marché de ces créances titrisées atteint 11 000 milliards de $** en 2006. Les subprimes représentent environ 40% des crédits hypothécaires candidats à la titrisation!

Ces opérations de titrisation ont permis de transférer 80% des crédits subprimes vers d'autres investisseurs, et ce, dans le monde entier...

ACTE 1
SCÈNE 3

LA CRISE FINANCIÈRE



http://www.dailymotion.com/video/x78d8o_les-mecanismes-de-la-crise-financie_news

LA CRISE DES SUBPRIMES

Les prix de l'immobilier ont atteint de tels sommets que la faiblesse des taux d'intérêt et l'allongement de la durée du crédit (50 ans en Espagne!) ne sont pas suffisants pour attirer de nouveaux clients...Les ménages hésitent de plus en plus à se lancer dans un investissement aussi lourd. Les gros programmes immobiliers trouvent difficilement preneurs...

Entre-temps la FED avait voulu calmer le marché immobilier et donc les emprunteurs potentiels, en augmentant son taux d'intervention, donc les taux d'intérêt des crédits ...Ce que les ménages endettés à **taux variables** ressentent immédiatement; Les emprunteurs "subprimes" ne peuvent plus rembourser!

Les banques commencent à expulser les ménages surendettés... mais , elles ne réussissent plus à revendre leurs logements. Or, les "subprimes" reposaient sur la possibilité pour les banques de revendre les logements saisis en faisant des plus values confortables. Ce n'est plus réalisable.....

LA BULLE IMMOBILIÈRE en éclatant à déclenché LA CRISE DES SUBPRIMES (ÉTÉ 2008)

Or avec l'éclatement de la bulle immobilière, les subprimes ne sont plus que des **créances douteuses** (crédits peu susceptibles d'être remboursés) et tous les titres qui en contiennent perdent immédiatement une grande partie de leur valeur et se transforment en **"produits toxiques"**

Ces subprimes ont été habilement mélangés (restructurés) à d'autres créances plus respectables avant d'être revendus sur le marché financier; mais ces produits financiers restructurés sont si complexes que personne ne peut dire quelle part de produits toxiques contiennent ceux qui ont été achetés aux grandes banques américaines...

La question qui se pose est: quelles banques ont été touchées par l'effondrement de la valeur des produits toxiques? Toutes, probablement...mais à quel niveau? La réponse éclate comme un coup de tonnerre:

le 15 septembre 2008 LEHMAN BROTHERS EST DÉCLARÉE EN FAILLITE

Si une banque aussi importante de Lehman brothers peut faire faillite, alors toutes les banques peuvent faire faillite....y compris la mienne!

ACTE 2
SCÈNE 1

LA FAILLITE DE LEHMAN BROTHERS

LA
CRISE

B
A
N
C
A
I
R
E



http://www.dailymotion.com/video/x6t0w1_la-faillite-de-lehman-brothers_news

FAILLITE DE LEHMAN BROTHERS
15 septembre 2008

LEHMAN BROTHERS , 4° banque d'investissement américaine, créee en 1850, est un fleuron parmi les banques d'affaires de Wall street... Comment une banque, à priori aussi "honorable" a-t-elle pu faire faillite?

Lehmann brothers est l'exemple même de la folie qui a envahi le monde bancaire. Son ex-vice-président, Lawrence Mc Donald, dans un livre récent intitulé judicieusement: **"un colossal fiasco du bon sens: effondrement de Lehman Brothers raconté de l'intérieur"** affirme: "le risque, encore et encore: c'était ça du bas en haut de l'échelle". Et, les bonus faramineux ne font que conforter cette culture du risque alors que déjà, le 16 mars, la 5° banque d'affaire de Wall Street: **Bear Stearn** a dû être rachetée par JP Morgan avec l'aide de la banque centrale américaine (FED) pour éviter sa faillite.

Déjà, le 7 septembre, **Freddie Mac et Fanny Mae** , les 2 géants qui garantissent les prêts immobiliers pour environ 5300 milliards de $ sont mis sous tutelle de l'Etat et le Trésor (banque de l'Etat) doit y investir 200 milliards de $ pour leur éviter la faillite! Lehman Brothers va mal mais elle compte sur l'aide l'Etat ; elle est "too big to fail".

Or l'Etat décide de faire un exemple. Le 15 septembre à 0h57 , la faillite de Lehman Brothers est officiellement annoncée. C'est un véritable coup de tonnerre à Wall Street qui perd 4,4% en quelques heures... soit 700 milliards de $! Le New York Post titre: "la banque assassinée"; Mais George Bush, cornaqué par Paulson se dit " confiant dans la capacité de résistance du marché et du système bancaire".

En fait, sa disparition provoque la plus grande panique financière mondiale depuis la crise de 1929, à New york, en 3 jours, **3600 milliards de $ s'évaporent**. "Personne parmi nous n'avait anticipé la panique qui s'est emparée des marchés" avoue le gouverneur de la Banque d'Angleterre...Le système financier mondial est ébranlé

Lehman Brothers gérait 600 milliards de $ avec toutes les autres grandes banques de la planète. Sa faillite peut donc déclencher des faillites en cascades et paralyser le financement de toute l'économie mondiale...C'est un véritable tsunami financier! entre septembre et octobre 2008, le CAC40 perdra 43%, le Nikei japonais 50% et le dow Jones plus de 36%!

LA PANIQUE BANCAIRE EST PROCHE

ACTE 2
SCÈNE 2

LA CRISE

B A N C A I R E



http://www.dailymotion.com/video/x3040t_paniquebancairempg_business

PANIQUE BANCAIRE

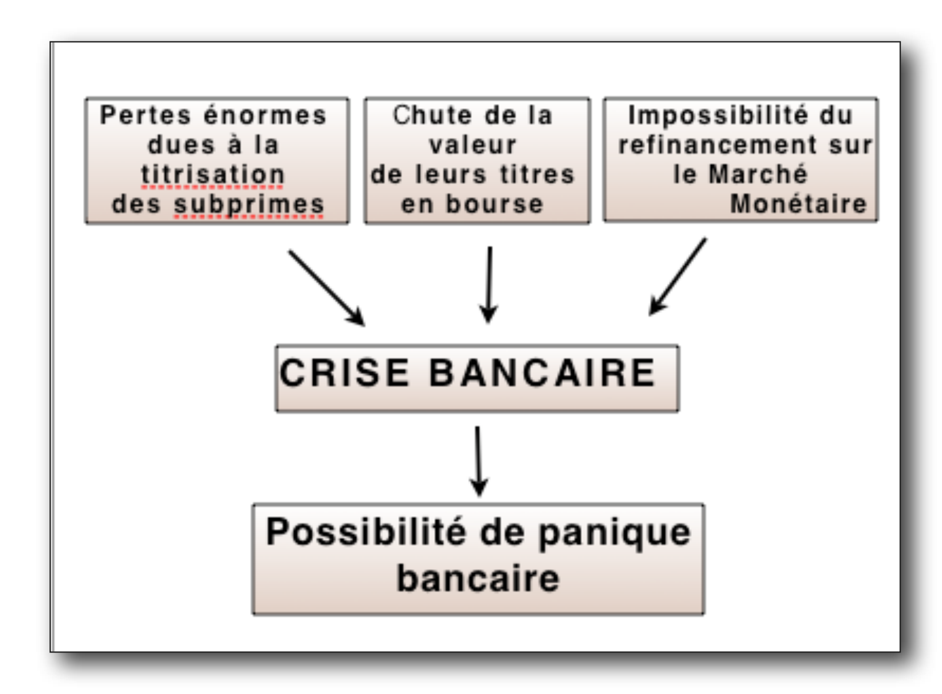
Toutes les grandes banques ont des “titres” contenant des subprimes, mais elles ignorent, en fait, elles mêmes, à quel niveau elles sont exposées tant les produits financiers qu’elles ont achetés sont opaques.

La plus grande banque du monde, la **City group**, pense avoir perdu 10 milliards de $, Bank of America doit racheter **Merril Lynch** qui a perdu 57 milliards depuis l’été 2007, **Morgan Stanley** doit accepter l’entrée de Mitsubhishi Bank dans son capital. Toutes les grandes banques de Wall Street sont touchées et au bord de la faillite.

Puis c’est le tour des banques européennes: Fortis en Belgique, Banco Santander en Espagne, Natixis en France, Hypo Real Estate en Allemagne et 8 banques britanniques! On parle de **crise systémique** car tout le système bancaire mondial est touché.

En Angleterre, pour la 1° fois depuis le XIX° siècle, la banque **NORTHERN ROCK** doit faire face à une **panique bancaire**. Les clients font la queue pour récupérer leur épargne... La banque ferme ses guichets...Cette panique peut se généraliser à l’ensemble du système bancaire et provoquer son effondrement.

Face à ces risques de faillite, les banques refusent de se prêter de l’argent à court terme sur le **marché monétaire**. Le système se bloque alors complètement. **C’est une crise de confiance.** Même les banques saines ne peuvent plus se refinancer! De plus leur valeur en bourse s’effondre, laminant leurs fonds propres!



LA CRISE BANCAIRE

LA PANIQUE BANCAIRE

POURQUOI MÊME UNE BANQUE SERIEUSE NE PEUT-ELLE PAS SATISFAIRE TOUS SES CLIENTS S'ILS VIENNENT EN MÊME TEMPS RÉCLAMER LEURS AVOIRS?

Lorsque les clients d'une banque, pris de panique, font la queue aux guichets (comme dans le cas de Northern Rock) ils exigent que cette banque leur rende leurs économies, non pas en chèques mais en billets, c'est à dire en monnaie fiduciaire.

Or, aucune banque ne possède en **MONNAIE FIDUCIAIRE** (monnaie centrale ou billets) la totalité des avoirs de ses clients.

Pourquoi la banque ne possède-t-elle pas ces billets?

1. Nous avons vu que lorsqu'elle accorde un crédit de 100 unités la banque n'a besoin que de très peu (une vingtaine) d'unités en monnaie fiduciaire...en temps normal elle ne prend alors aucun risque...

2. Même en dehors de crédits, la banque ne possède pas, en monnaie fiduciaire (centrale), ce qui est inscrit sur le compte du client:
   Par exemple lorsque je reçois mon salaire, je dépose le CHÈQUE sur mon compte. Ce chèque est de la monnaie scripturale (ou bancaire). Ce ne sont pas des billets qui sont déposés sur mon compte....Donc si je viens réclamer la totalité de ma paie en billets (monnaie fiduciaire), je réclame à ma banque ce qu'elle ne possède pas.

3. Si je suis le seul, pas de problème ma banque les empruntera sur le marché interbancaire. Mais si tous les clients réclament leurs avoirs en monnaie fiduciaire en même temps et si en plus le marché interbancaire ne fonctionne plus......la banque n'a plus qu'à fermer ses guichets... provoquant ainsi une panique encore plus grande...qui risque de toucher toutes les banques.

CRISES,CRISES, CRISES...

Crise
Bancaire

Crise
de
confiance
et
crise
du crédit



http://www.dailymotion.com/video/x9i1yf_actualite-des-marches-financiers_news

- **Pour éviter les paniques bancaires** les Etats se portent caution des avoirs bancaires des ménages (sans que le niveau de cette garantie soit vraiment clair..). Ils laissent entendre qu'ils ne laisseront pas les grands organismes bancaires faire faillite...Ce qui atténue un peu l'inquiétude des ménages...MAIS CE N'EST PAS SUFFISANT, IL FAUT QUE LES BANQUES CENTRALES INTERVIENNENT.

- **Intervention des Banques Centrales comme prêteur en dernier ressort:** Puisque les banques refusent de se prêter entre elles sur le marché interbancaire, et qu'il y a donc

  CRISE DE CONFIANCE

  il faut que les banques centrales (FED, BCE, Banque d'Angleterre, du Japon...) interviennent, car elles sont le "**prêteur en dernier ressort**". Ces banques centrales, en faisant de la **création monétaire par centaines de milliards de $ (planche à billets)**, prêtent aux banques en prenant en contrepartie des titres (par exemple des bons du trésor) que les banques commerciales "**mettent en pension**". Les banques se refinancent donc directement à la Banque Centrale.

- **Intervention des banques centrales qui se portent caution:** Les banques commerciales continuent à refuser de se prêter entre elles sur le marché interbancaire,les Banques Centrales décident, alors, d'apporter leur garantie aux banques qui accepteraient de prêter pour tenter de relancer ce marché interbancaire, Rien n'y fait.

- **Le système est complètement bloqué.** Les banques ayant des difficultés à se refinancer, refusent d'accorder de nouveaux crédits aux entreprises ou aux particuliers, engendrant, alors,

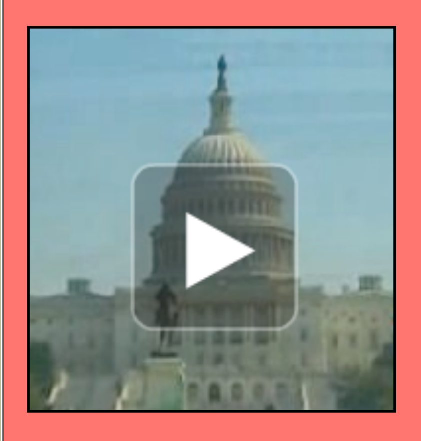
  UNE CRISE DU CREDIT

Il faut s'attaquer aux créances immobilières pourries..

ACTE 3
SCÈNE 2

Crise
Bancaire

Crise
systémique



http://www.dailymotion.com/video/x6uppb_le-plan-paulson_news



http://www.dailymotion.com/video/x75auw_lagarde-annonce-laide-aux-banques-f_news

EVITER LA CRISE SYSTÉMIQUE

Il est visible que tout le problème vient des "produits toxiques" contenant des subprimes . Il faut donc "débarrasser" les banques de ces produits financiers à haut risque pour éviter les faillites en cascades (risque systémique) et permettre aux banques de reprendre la distribution de crédits aux entreprises et aux particuliers.

LES PLAN PAULSON

Le plan Paulson 1: En septembre, Henri Paulson, secrétaire au Trésor des Etats Unis, prend une décision radicale. Il propose que l'Etat rachète tous les titres financiers liés aux créances immobilières pourries soit environ **700 milliards de $!!!!!** ...qui viendront directement de la poche du contribuable américain! c'est ce que certains ont appelé "la socialisation des pertes" (face à la privatisation du profit). Les banques ont joué à l'économie "casino", leur cupidité a déclenché la plus grave crise depuis celle de 1929, et c'est le contribuable qui doit payer!!!!! Les députés, aussi bien démocrates que républicains ont du mal à accepter cette solution...
La bourse, elle, semble apprécier et se redresse légèrement mais les marchés restent fébriles. Ces 700 milliards de $ seront-ils suffisants?
Quant aux victimes de la crise: les ménages expulsés de leur logement par les banques, ils sont oubliés! Peut-être auraient-on pu les aider pour qu'ils redeviennent solvables et qu'ils puissent ainsi rembourser leur crédits...
En sauvant Wall Street, l'Etat espère s'attaquer à la racine du mal: sauver les banques pour leur permettre d'offrir de nouveau des crédits et ainsi relancer l'économie...

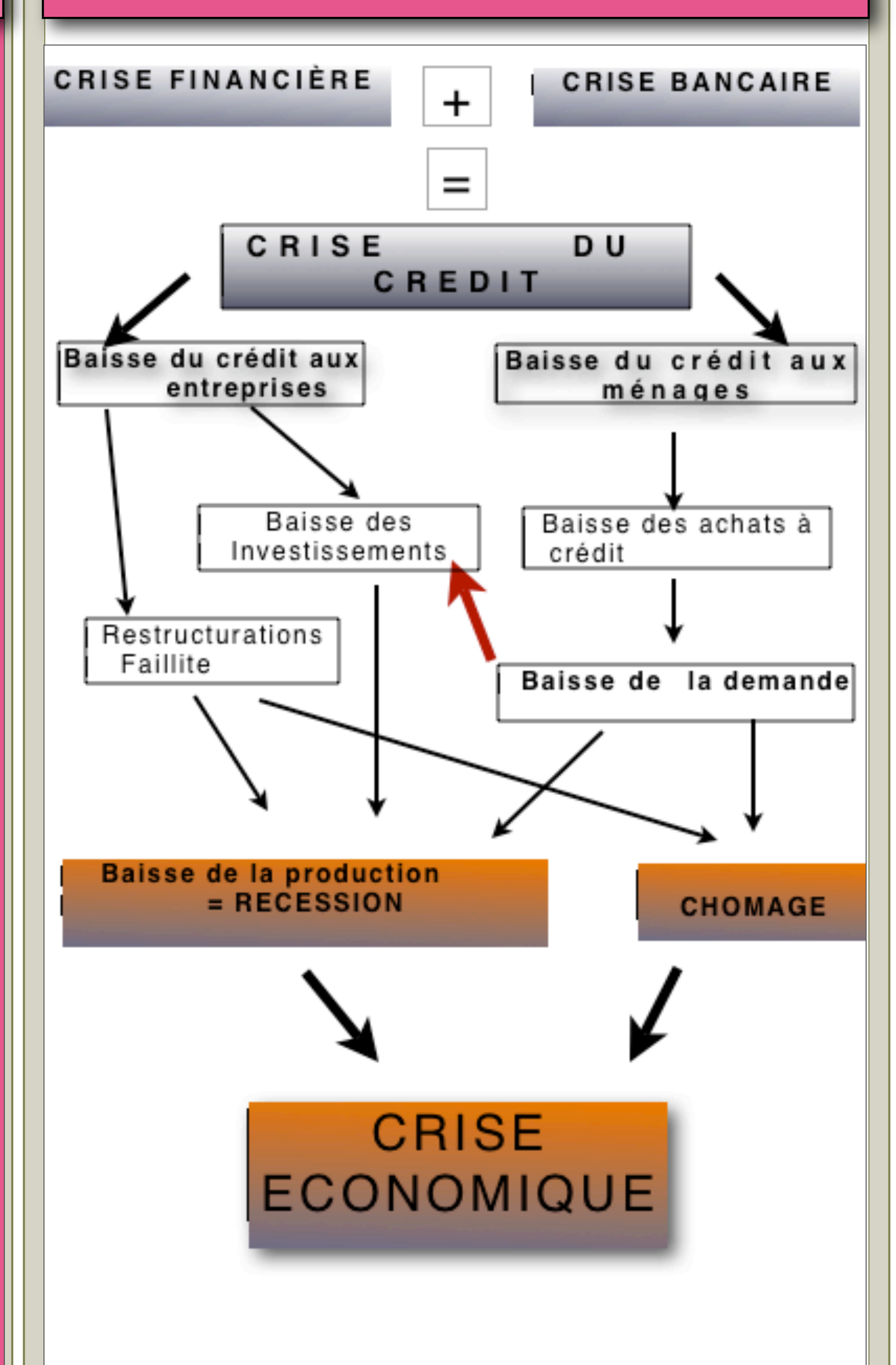
Le plan Paulson 2 stipule qu'une partie des 700 milliards de $ doit servir à recapitaliser les banques (augmenter leurs fonds propres). En effet, leurs actions ayant perdu beaucoup de leur valeur en bourse (elles représentent l'élément essentiel des fonds propres), le ratio: fonds propres/ engagements (crédits) est devenu inférieur aux critères exigés pour que ces banques puissent allouer des crédits...

LES AUTRES PAYS doivent suivre l'exemple américain en octobre 2008,
C'est le 1° ministre britannique, **Gordon Brown,** qui a lancé le mouvement de recapitalisation. En Angleterre, les banques recapitalisées ont été partiellement nationalisées, ce qui permet à l'Etat d'avoir un certain contrôle..
En France, il n'en fut rien. L'Etat s'est contenté de prêter : 3 milliards au Crédit Agricole,, 1,7 milliards à la Société Générale, 7 milliards aux caisses d'épargnes / banques populaires, et 2,55 milliards à la BNP!
Les milliards des contribuables sauvent des banques qui ont fait preuve de cupidité d'arrogance et de négligence.

ACTE 4
SCÈNE 1

CRISE ECONOMIQUE

DE LA SPHÈRE FINANCIÈRE À LA SPHÈRE RÉELLE



= mécanisme de l'accélérateur

voir le site: http://www.cours-seko.com/economie-BAC/eco-fiches-1/assets/Investissement_2.pd

ACTE 4
SCÈNE 2

CRISE ECONOMIQUE

MECANISMES ET ASPECTS DE LA CRISE

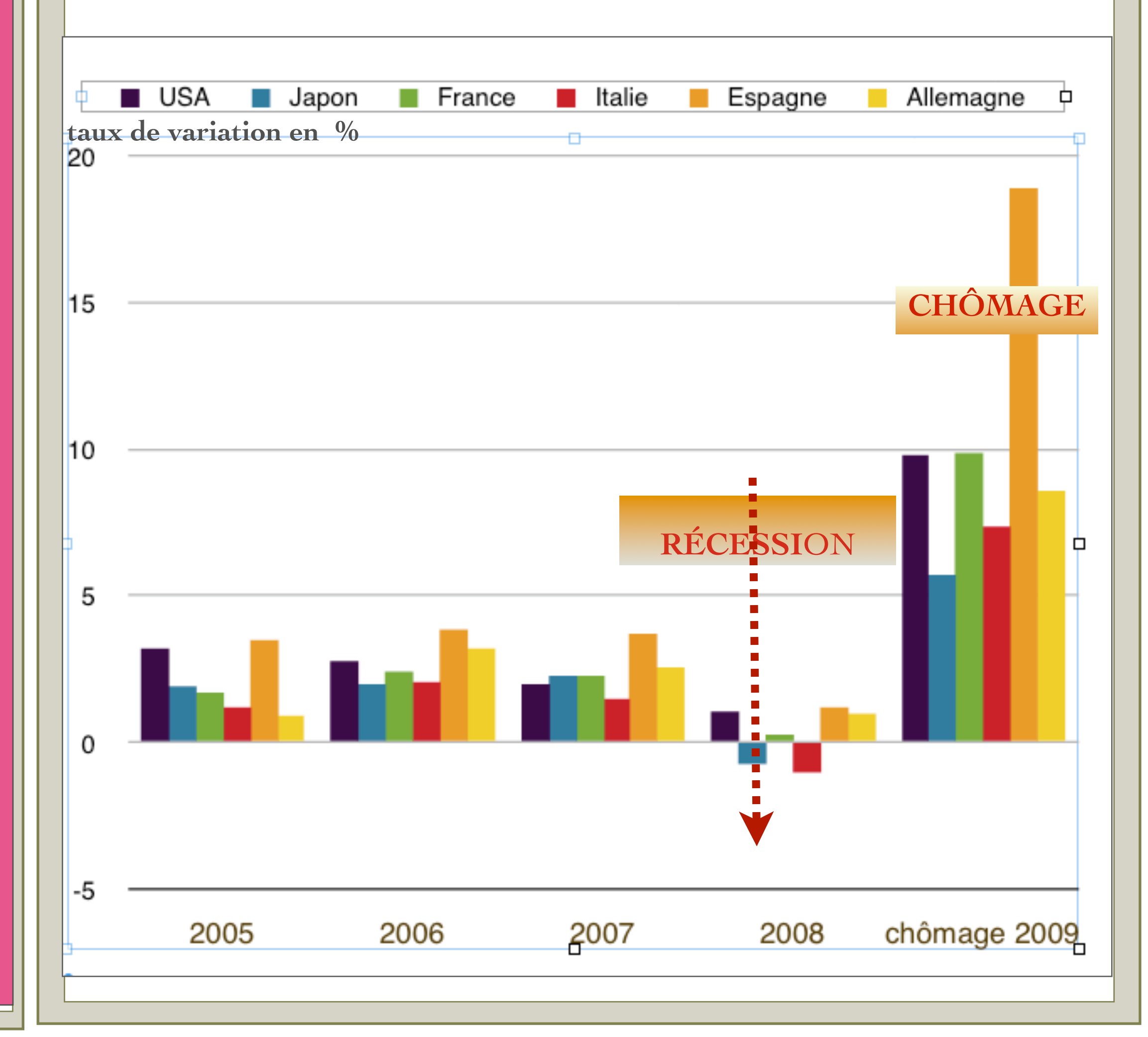
La crise aurait pu se cantonner à la crise financière et bancaire. C'est la crise du crédit qui fut le vecteur de contagion entre la sphère financière et la sphère réelle, celle de la production et de la consommation.

En effet, les entreprises ne réussissant pas à obtenir les crédits nécessaires à leur fonctionnement, cherchent à faire baisser leurs coûts, surtout salariaux et limitent leurs investissements. Le chômage augmente et les entreprises, anticipant une baisse de la consommation, donc de la demande, décident de baisser leur production. **La récession s'installe.**

La baisse du crédit à la consommation fait baisser les achats à crédit et donc la demande. ....

Et le cercle vicieux se met en marche: la demande et la production baissent, le chômage augmente, entraînant une nouvelle baisse de la demande et donc de la production.

C'est la CRISE ÉCONOMIQUE!



ACTE 4
SCÈNE 2

ASPECTS DE LA CRISE

CRISE

E C O N M I Q U E

FAILLITE DE GENERAL MOTORS

GM
15% des ventes dans le monde
le nº 1 mondial pendant 77 ans
92'000 emplois aux États-Unis
32 milliards de pertes en 2008

http://www.youtube.com/watch?v=g2fcXB2ltLY

CHOMAGE



http://www.dailymotion.com/video/x8i43e_telezapping-le-chomage-grimpe-les-p_news

Etats-Unis
10
8
6
4
2
0
2
4
2002 2003 2004 2005 2006 2007 2008
Source : Natixis

BAISSE DE LA CONSOMMATION AU ETATS UNIS

11,0
10,5
10,3
10,0
9,5
9,0
8,5
8,0
7,5
7,0
1996 2009
10,1
9,7
9,1
8,5
Source : Insee, enquête emploi

HAUSSE BRUTALE DU CHÔMAGE EN FRANCE

RECESSION GÉNÉRALISÉE

Croissance trimestrielle du PIB depuis le second trimestre 2008, en %

2008 T2 | 2008 T3 | 2008 T4 | 2009 T1 | 2009 T2 | 2009 T3

% Variation cumulée depuis le 1er trimestre 2008

1
0
– 1
– 2
– 3
– 4

- 6,8 Japon
- 5,9 Roy.-Uni
- 5,6 All.
- 4,7 Zone euro
- 3,0 France
- 2,6 Etats-Unis

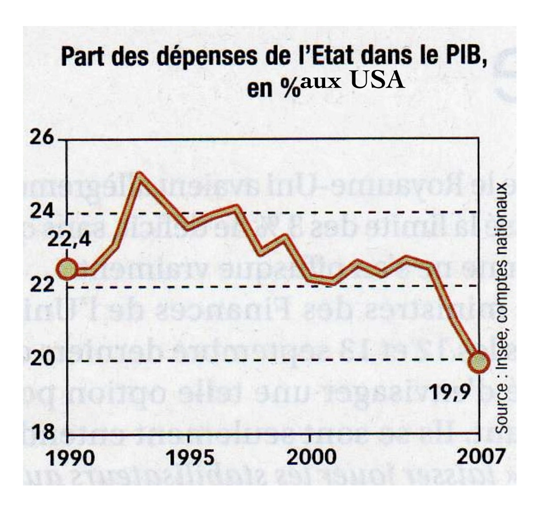
Source : OCDE

ACTE 5
SCÈNE 1

DU LIBÉRALISME AU KEYNÉSIANISME

R E L A N C E ! ! !

Depuis les années 80, les gouvernants en place sont imprégnés d'idéologie libérale. Ils sont persuadés que le marché est le meilleur et le seul fondement de l'économie. Ils ont accepté, comme le veulent les économistes **néo-libéraux**, de libéraliser les marchés, en **déréglementant** (suppression des législations ou des règlements contraignants), en **privatisant**, et en favorisant la **globalisation financière** qui a engendré une kyrielle de nouveaux instruments financiers et un incessant mouvement de capitaux....L'Etat s'est progressivement désengagé laissant agir les marchés considérés comme plus efficaces.



La crise remet en cause ces convictions.
Tous les gouvernements, pourtant dirigés par des libéraux, vont se lancer sans état d'âme, dans des politiques de **relance keynésienne**!

Et pourtant ces mêmes dirigeants considéraient l'analyse économique de **Keynes** comme étant totalement dépassée. En effet, contrairement aux libéraux, les keynésiens affirment que le marché, à lui seul, ne peut faire fonctionner efficacement l'économie, et qu'il est parfois nécessaire que l'Etat intervienne au nom de l'Intérêt Général.
En cas de crise, préconisent-ils, il faut

- Que l'Etat par sa **politique budgétaire**, relance la consommation et l'investissement (c'est à dire la **demande effective**), pour éviter l'effondrement de la production, même au risque d'un déficit budgétaire...(bête noire des libéraux)
- Que les banques Centrales, appliquent une **politique monétaire** basée sur la réduction des taux d'intérêt pour augmenter la consommation à crédit et l'investissement, même au risque de déclencher de l'inflation.....(2° bête noire des même libéraux!)

Ces 2 politiques **conjoncturelles: politique budgétaire, et politique monétaire** vont être appliquées, à des degrés divers, dans tous les pays.

ACTE 5 SCÈNE 2

POLITIQUE MONÉTAIRE (1)

La lutte contre la crise:

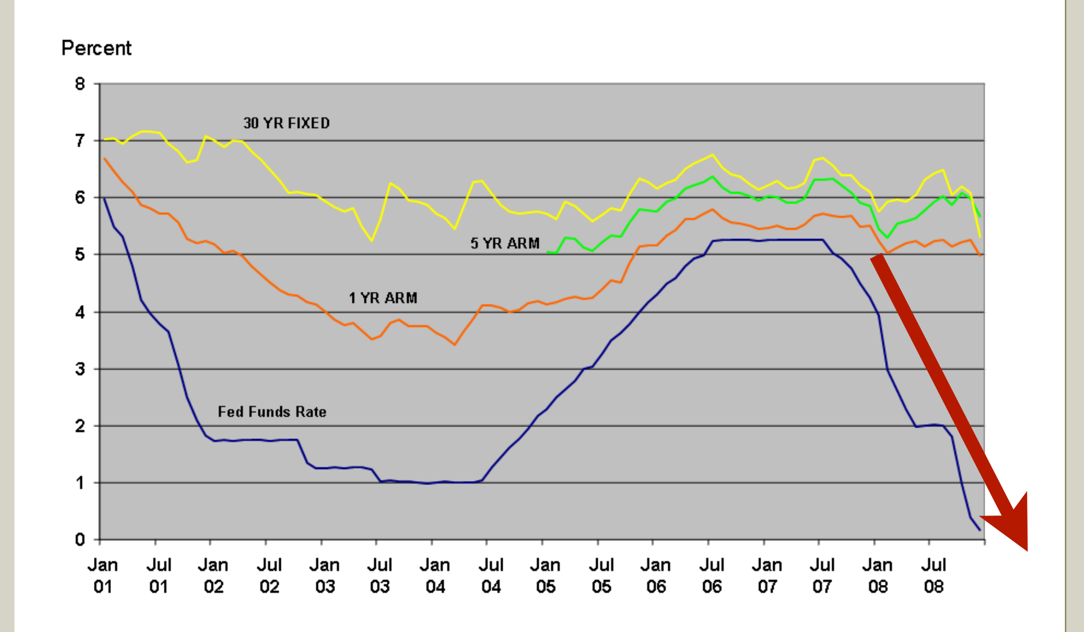
LES POLITIQUES DE R E L A N C E

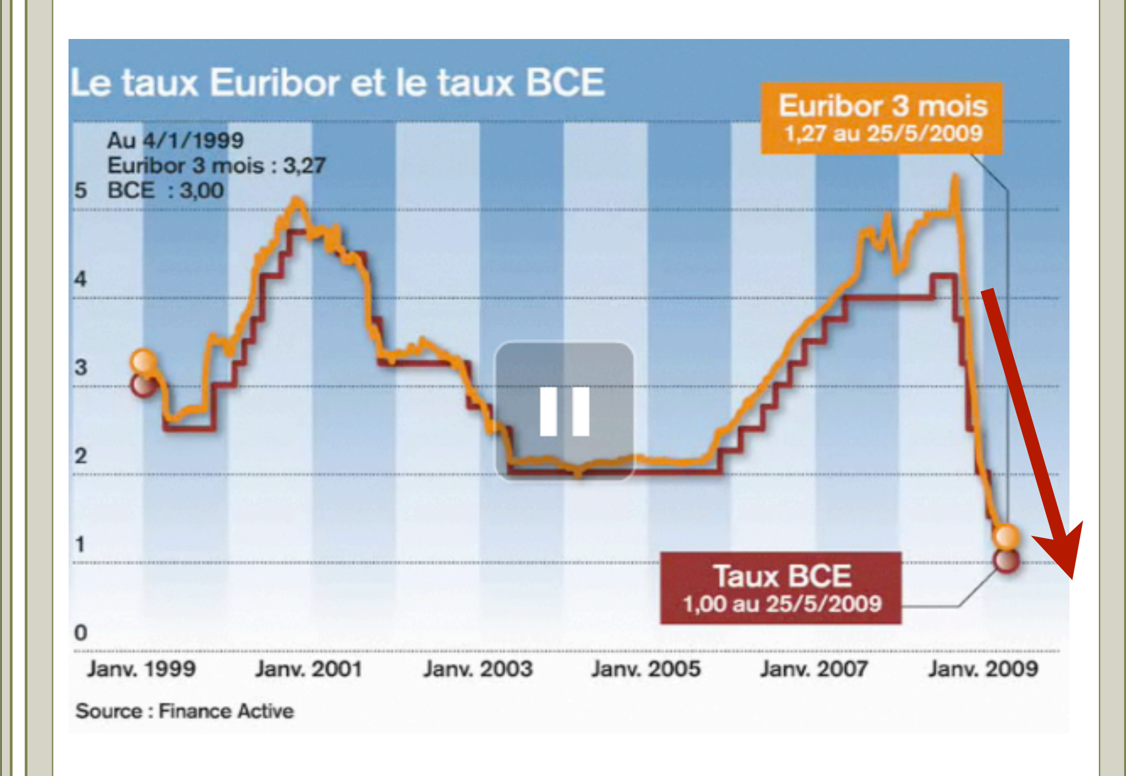
http://www.dailymotion.com/video/x9v6nk_2-avril-2009-bce-d_news



J.C TRICHET

directeur de la BCE





LES BANQUES CENTRALES VONT BAISSER LEUR TAUX D'INTERVENTION EN LES RAPPROCHANT DE 0%

LES 2 FLÈCHES ROUGES INDIQUENT LA BRUTALE BAISSE DES TAUX D'INTERVENTION de la FED d'abord, car chronologiquement elle fut la 1° à proposer un taux très proche de 0% (1), puis ce fut le tour de la BCE (2).

ACTE 5 SCÈNE 3

POLITIQUE MONÉTAIRE (2)



http://www.dailymotion.com/relevance/search/POLITIQUE+MONÉTAIRE/video/x51alk_politique-monetaire_school

Les déterminants de l'investissement

http://www.cours-seko.com/economie-BAC/eco-fiches-1/assets/Investissement_2.pdf

Les différents types

http://www.cours-seko.com/economie-BAC/eco-fiches-1/assets/Investissement_1.pdf

QUEL EST L'OBJECTIF DE CETTE POLITIQUE MONÉTAIRE?

L'action des Banques Centrales correspond à la politique monétaire, une des POLITIQUES CONJONCTURELLES (agissant sur le court terme) qui permet aux Etats de relancer l'économie.
En abaissant leur taux d'intervention, les Banques Centrales espèrent faire baisser le taux de crédit ET DONC AUGMENTER LA QUANTITÉ DE CRÉDITS DISTRIBUÉS.

- **Ceci devrait permettre, en théorie, d'arrêter la chute dramatique de l'investissement:**
  - **<u>En théorie</u>**, si le taux d'intérêt du crédit est vraiment faible, les entreprises vont se rendre compte qu'emprunter pour investir ne peut être que rentable puisque les profits tirés de ce nouvel investissement ne peuvent être que supérieurs aux frais de remboursement de l'emprunt. Dans ce cas, la **profitabilité est "positive"** , ce qui produit un" **effet de levier**" qui devrait favoriser l'investissement.
  - **<u>En pratique</u>**, les effets d'une baisse des taux d'intérêt des emprunts n'attirent pas mécaniquement les entreprises si elles anticipent une demande stagnante, ou pire, en baisse...

  De plus, les entreprises peuvent en profiter pour faire des **investissements de productivité** (achat d'équipements plus performants) qui leur permettront de supprimer des postes de travail et donc d'abaisser leur coût salarial.....Ce qui augmentera alors le taux de chômage, enclenchant le cercle vicieux: + de chômage => moins de demande => baisse de la production => + de chômage!!!!!
  Seule, une anticipation de l' augmentation de la demande pourrait pousser les entreprises à faire des investissements de croissance et ainsi embaucher.

- **Ceci devrait permettre, aussi, d'augmenter les achats à crédit des ménages et donc la demande.**
  La plupart des biens durables (automobiles, appareils ménagers ou électroniques...) sont achetés grâce au crédit à la consommation. Or on sait que l'augmentation de la demande des ménages est le moteur essentiel de la croissance économique.
  Là encore, rien n'est automatique car les ménages craignant le chômage peuvent hésiter à s'engager dans un crédit ...

Une politique monétaire "laxiste" n'est donc pas suffisante à elle seule pour relancer l'économie...

ACTE 5 SCÈNE 4

LES POLITIQUES MONÉTAIRES ET BUDGÉTAIRES

Les politiques:

www.cours-seko.com/economie-BAC/eco-fiches-2/assets/UE-actionpublique.pdf

MP3

[DISCOURS DU PRÉSIDENT DE LA COMMISSION EUROPÉENNNE](http://www.cours-seko.com/brochures/boutique-eco/relance-MP3/realnce-MP3.html)

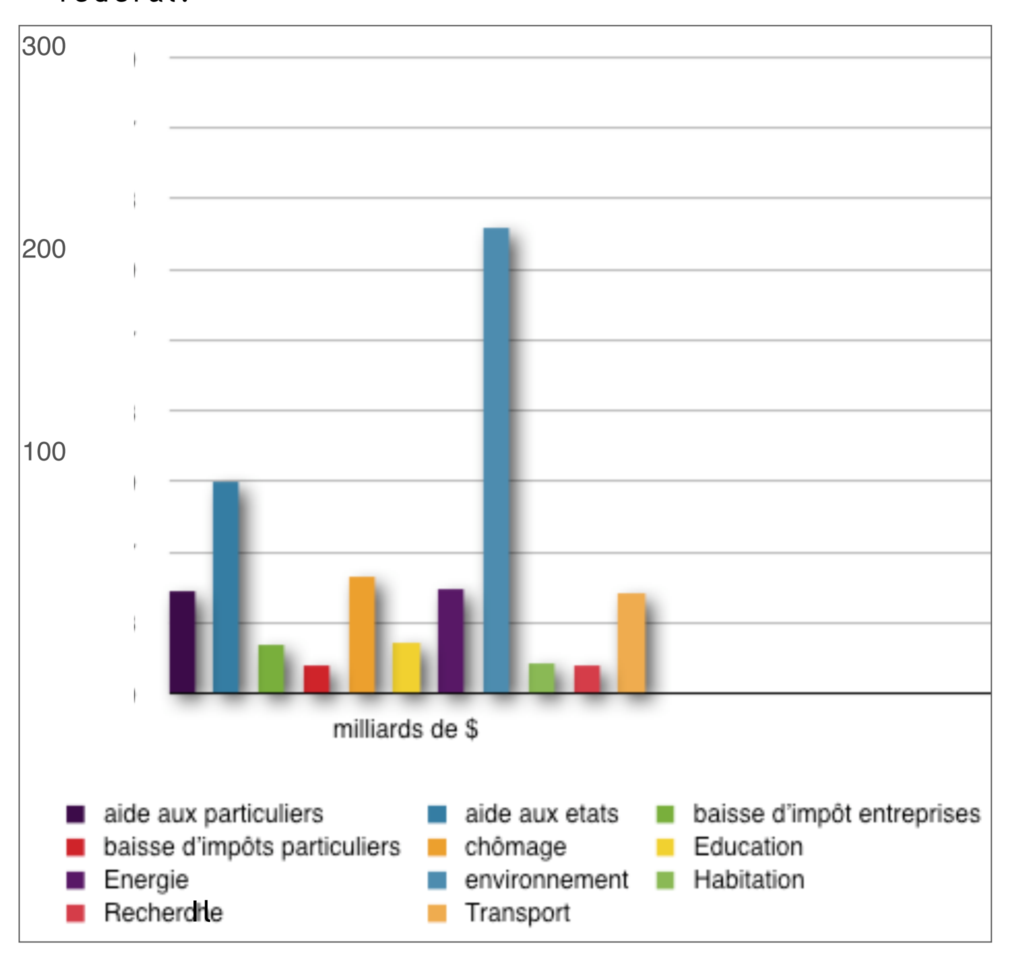
http://www.cours-seko.com/brochures/boutique-eco/relance-MP3/realnce-MP3.html



http://www.dailymotion.com/video/x7mb1v_une-relance-necessaire-mais-pas-suf_news

POLITIQUE BUDGÉTAIRE

C'est au Etats Unis, épicentre de la crise, que fut lancée la plus importante politique de relance sous le mandat du Président néo-libéral **Georges Bush** mais aussi et surtout sous celui **d'Obama.**
Plus de **1000 milliards de $** furent consacrés au sauvetage ou à la création d'emplois, au lancement d'une "croissance verte", à la modernisation des infrastructures....Voici le détail des aides de l'Etat fédéral:



faut ajouter à cela l'impulsion pour la renégociation des prêts hypothécaires pour éviter l'effondrement du marché immobilier et les aides pour l'achat d'automobile pour que la faillite de General Motors ne soit pas suivie par celle de Chrysler et de Ford...
Pour les économistes de Natixis le montant cumulé des mesures de soutien représente **23,8 points de PIB** (!!!) pour les années 2008, 2009, 2010.

En France, ces aides représentent 7,8% du PIB, en Allemagne 8,8% du PIB

L'Europe n'a pas réussi à coordonner les différentes relances et son apport à été minime: 200 milliards d'euros

www.cours-seko.com/economie-BAC/eco-fiches-2/assets/UE-actionpublique.pdf



MP3

DISCOURS DU PRÉSIDENT SARKOZY

http://www.cours-seko.com/brochures/boutique-eco/relance-MP3/realnce-MP3.html

La relance française

Extrait du discours de Nicolas Sarkozy : la politique de la relance (écouter le discours mis en "compléments")
« La meilleure politique de relance possible, c'est celle qui soutient l'activité d'aujourd'hui et qui prépare la compétitivité de demain. "

Pour soutenir la production, Nicolas Sarkozy a dévoilé un plan de relance essentiellement ciblé sur **l'investissement.**

- **L'Etat va accélérer la mise en chantier de projets d'infrastructures** publiques pour l'essentiel déjà programmés. Le chef de l'Etat a cité notamment l'entretien des réseaux (électricité, gaz, RATP, Poste), la construction ou rénovation des maisons de retraite, hôpitaux, crèches. Parmi les travaux envisagés : la réalisation du canal Seine-Nord et l'avance en parallèle de quatre lignes de TGV.

- **Le chef de l'Etat a également annoncé des aides ciblées destinées aux secteurs de l'automobile et du logement**, ébranlés par la crise. **Un fonds de 300 millions d'euros pour la filière automobile.** La fameuse prime à la casse. Autre secteur favorisé : le bâtiment. Les ventes de logements neufs en France continuent de reculer. Les mises en chantier et les permis de construire ont également baissé. Dans ce contexte, **le prêt à taux zéro (PTZ)** va être doublé pour l'achat du logement neuf.

- **des mesures concernent la trésorerie des entreprises.** Ces dernières semaines, de nombreuses PME ont fait part de leurs difficultés à accéder au **crédit.** L'Etat va alors rembourser par anticipation ses dettes à hauteur de 11,5 milliards d'euros : crédit d'impôt recherche, remboursement d'acompte de l'impôt sur les sociétés ou de TVA.

Pour soutenir la demande

- **Du côté des ménages les plus démunis,** Nicolas Sarkozy a annoncé le versement par l'Etat, fin mars 2009, d'une prime de 200 euros. Ce montant qui représente 760 millions d'euros, anticipe la mise en place, en juin, du revenu de solidarité active (RSA).

On peut remarquer qu'il s'agit surtout d'une relance de "l'offre" plus que de la demande!

EPILOGUE

ET MAINTENANT?

Nous sommes au coeur d'une crise majeure. Elle a provoqué la destruction d'une année de PIB mondial, soit quelques 50 000 milliards de $!!!...

Les banques, responsables de cette crise, ont renoué avec les bénéfices. Les bonus et les stock options sont de retour...Mais les économies sont-elles sauvées?

Les politiques de relance ont permis d'éviter le pire... Mais quelles vont être les conséquences de ces déficits budgétaires qui caracolent à des niveaux jamais atteints en temps de paix? Après la faillite des banques et des entreprises, va-t-on assister à la faillite des Etats? L'Islande, la Hongrie la Lettonie sont proches de la banqueroute; La Grèce, et l'Espagne vont mal. Même l'Angleterre, l'Irlande et l'Italie sont aux limites de l'étranglement. **En fait, la crise de la dette privée (les subprimes) est en train de faire place à une crise de la dette publique (les déficits).**

Et sur le plan social, le modèle de l'Etat providence va-t-il survivre à la tourmente?

Pour faire face à ces problèmes, il est nécessaire d'analyser cette crise en profondeur en se posant la question: de quelle crise s'agit-il?... D'une crise essentiellement financière qu'une simple régulation suffirait à stopper? D'une crise du capitalisme neo-libéral? D'une crise de la mondialisation?... Des trois en même temps???

Faut-il complètement changer notre manière de consommer, de vivre?

Nous essayerons d'approfondir ces questions dans la prochaine brochure:

"comprendre la crise: 2"